

# IA et transformations des métiers : création ou destruction ?

Par Guy MAMOU-MANI

Entrepreneur, *business angel*, enseignant et conférencier

Et Axel MAMOU-MANI

Fondateur de la Rainer School

L'intelligence artificielle, catalyseur de transformation dans tous les secteurs, redéfinit les compétences et les rôles des professionnels. Si certains métiers disparaissent ou évoluent profondément, de nouveaux voient le jour, portés par des opportunités inédites. Cependant, l'IA suscite aussi des défis éthiques, sociaux et économiques : fracture numérique, creusement des inégalités, ou perte de contrôle. En réhumanisant le travail et en favorisant une transition inclusive et équitable, cette révolution technologique peut devenir un levier puissant pour l'innovation humaine et sociale. Cet article explore ces bouleversements et propose des conditions pour une IA responsable au service de tous.

## INTRODUCTION : L'IA EST AU CŒUR DES TRANSFORMATIONS PROFESSIONNELLES

L'intelligence artificielle transforme en profondeur le monde du travail, redéfinissant compétences et rôles dans presque tous les secteurs. Si certains métiers manuels, comme ceux d'aide-ménagère, de cuisinier ou de couvreur, ont été identifiés comme peu voire pas exposés, la majorité des emplois, notamment dans le tertiaire, sont directement impactés.

Source d'innovation et de progrès, l'IA suscite des interrogations légitimes : disparition d'emplois, accroissement des inégalités, perte de contrôle. Cependant, lorsqu'elle est bien utilisée, elle peut devenir un formidable levier pour réhumaniser le travail, en recentrant les métiers sur leurs dimensions les plus humaines et en réduisant les fractures sociales par une formation inclusive. Examinons ces bouleversements afin de proposer des pistes pour une adoption éthique et équitable de l'IA.

## EN 2030, DIRONS-NOUS QUE L'IA A ÉTÉ DESTRUCTRICE D'EMPLOIS ?

### La disparition de nombreux métiers semble inévitable

L'IA générative et l'automatisation des tâches transforment profondément les métiers. Selon le Fonds Monétaire International, 40 % des emplois dans le monde sont exposés à l'IA, dont 60 % dans les pays dits « avancés ». Des secteurs entiers sont impactés, des cols bleus aux cols blancs. Les caissiers, agents administratifs ou juristes voient leurs tâches répétitives remplacées par des algorithmes. Même les professions créatives, comme les graphistes ou les rédacteurs, font face à des outils capables de produire des contenus complexes à grande échelle.

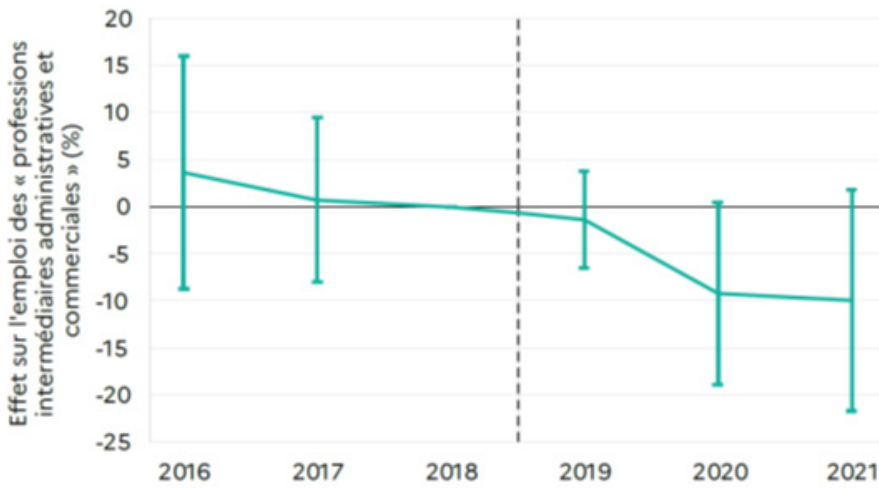


Figure 1 : Effet de l'adoption d'IA pour le *marketing* ou la gestion administrative sur l'emploi des professions intermédiaires administratives et commerciales au sein des entreprises en France : les entreprises adoptant l'IA pour le *marketing* ou la gestion administrative baissent leur emploi davantage que celles ne l'adoptant pas, alors qu'elles évoluaient de façon similaire dans les 3 années précédents (Source : Commission IA).

Ce phénomène amplifie une fracture numérique déjà marquée : 14 millions de Français n'ont pas accès au numérique ou n'ont pas les compétences nécessaires pour interagir avec celui-ci. Cette situation, loin de concerner uniquement les populations âgées, affecte aussi des zones rurales, des foyers à faibles revenus et des jeunes en décrochage scolaire. Si l'IA est adoptée sans une stratégie d'inclusion forte, elle risque d'exacerber ces inégalités, creusant davantage le fossé entre ceux qui maîtrisent les outils numériques et ceux qui en sont exclus.

## Une « destruction créatrice » schumpétérienne, à l'échelle des individus

En 1942, l'économiste autrichien Joseph Schumpeter conceptualise la « destruction créatrice », un processus par lequel l'innovation remplace les anciennes structures économiques par de nouvelles, plus efficaces et adaptées. Ce mécanisme, qui a accompagné chaque révolution industrielle, trouve aujourd'hui un écho direct dans l'impact de l'IA sur le marché du travail, où de nombreux emplois disparaîtront pour laisser place à de nouvelles opportunités générées par son adoption.

Selon le Forum Économique Mondial, 69 millions de nouveaux emplois pourraient émerger d'ici 2028. Si les métiers technologiques, comme les *software engineers*, *data scientists* ou analystes en cybersécurité, sont actuellement parmi les plus prisés, d'autres métiers pourraient voir leur demande augmenter grâce à l'avènement de l'IA. Parmi eux, les concepteurs d'expériences immersives en réalité augmentée, les spécialistes en optimisation d'algorithmes pour les chaînes d'approvisionnement, les éthiciens de l'IA chargés d'évaluer les biais des systèmes, ou encore les techniciens en maintenance de robots collaboratifs. Dans le commerce, des conseillers sont désormais en charge de personnaliser les expériences client, tandis que les caisses automatiques suppriment les tâches mécaniques. Ces exemples montrent que l'IA, loin de simplement remplacer, transforme et enrichit le travail.

## UNE TRANSFORMATION EN PROFONDEUR DES MÉTIERS

### Un impact massif et transversal

La transformation des métiers les plus exposés à l'IA a déjà débuté. Ces métiers évoluent pour intégrer l'IA comme outil d'assistance. Les médecins, par exemple, utilisent l'IA pour diagnostiquer des maladies complexes (Matricis.ai), analyser des imageries médicales (Gleamer) ou produire des comptes rendus de consultations (Nabla, Doctolib), ce qui leur permet de consacrer plus de temps à la relation avec le patient et à la prise en charge humaine. De leur côté, les avocats s'appuient sur GenIA-L, outil développé par la maison d'édition historique Dalloz, basé sur des algorithmes capables d'extraire des informations clés de milliers de documents juridiques, accélérant ainsi les recherches et réduisant les coûts pour leurs clients. Les architectes bénéficient de logiciels d'IA générative pour créer des plans plus rapidement avec Adobe Firefly, explorant des milliers de concepts en quelques minutes. Même les enseignants voient leur rôle évoluer avec l'intégration de plateformes intelligentes (Nolej, EvidenceB) qui personnalisent les parcours d'apprentissage selon les besoins des élèves, libérant du temps pour un accompagnement plus individuel.

### Réhumaniser le travail en entreprise

Loin d'être un outil de déshumanisation, l'IA offre une opportunité unique de recentrer le travail sur ses dimensions les plus humaines. À mesure que les tâches mécaniques et analytiques sont prises en charge par des machines, les compétences clés pour réussir en entreprise évoluent. Ce sont désormais le contact humain, la capacité à convaincre, à négocier, à mobiliser des équipes et le *leadership* qui prennent de la valeur. Ces aptitudes, impossibles à automatiser, deviendront le cœur de la performance dans un environnement technologique.

Un exemple concret de cette dynamique est Albert, l'IA générative développée par la direction interministérielle du Numérique (Dinum), qui accompagne les agents publics dans leurs missions. En automatisant des tâches administratives complexes, Albert libère du temps pour des missions stratégiques et relationnelles. Cela permet aux agents de se concentrer sur des interactions humaines essentielles, comme l'accompagnement des usagers ou la coordination entre services, tout en valorisant leur expertise.

Dans les postes de management, les *leaders* capables d'inspirer leurs équipes et de fédérer autour d'une vision stratégique joueront un rôle crucial. L'IA, loin de réduire l'humain à une variable d'ajustement, devient un catalyseur qui met en avant des qualités profondément humaines. Dans les métiers de la vente ou de la santé, la capacité à établir une relation de confiance avec les clients ou les patients sera un avantage décisif, que les machines ne pourront pas imiter. Ainsi, l'IA réhumanise le travail en libérant les professionnels des tâches répétitives et en valorisant leurs compétences relationnelles et stratégiques.

### Défendre les employés face aux mutations

Face à ces bouleversements, il est essentiel de protéger non pas les emplois eux-mêmes, mais les travailleurs. Cela passe par un accompagnement actif, axé sur la montée en compétences humaines : créativité, empathie et gestion relationnelle. Loin d'être une menace, l'IA devient une opportunité de réhumanisation des métiers. En déléguant les tâches répétitives, elle permet de se concentrer sur des missions à haute valeur ajoutée, comme la fidélisation client ou l'innovation stratégique.

## CONDITIONS POUR L'IA RESTE AU SERVICE DE L'HUMAIN

Pour transformer les craintes en opportunités, plusieurs conditions essentielles doivent être réunies.

### Accepter le changement

L'innovation a toujours été confrontée à des résistances. Dans la Rome antique, la légende dit que l'empereur Tibère fit exécuter l'inventeur du verre incassable par crainte de dévaloriser l'or, l'argent et le cuivre. Dans les années 1990, Kodak a vu son modèle s'effondrer faute d'embrasser la révolution numérique. La peur du changement peut freiner le progrès.

Pour dépasser ces résistances, il est crucial de communiquer sur les bénéfices de l'IA sur le travail : amélioration des conditions de travail, augmentation des compétences, et création de nouveaux rôles valorisants.

### Régulation et sécurité : construire un cadre de confiance

Une adoption réussie de l'IA repose sur un cadre de confiance. Cela passe par :

- La souveraineté numérique : Garantir que les technologies déployées respectent la propriété des données. Les algorithmes doivent être contrôlés localement pour éviter des dépendances excessives vis-à-vis d'acteurs étrangers.
- La régulation : Dans l'Union européenne, le RGPD et l'IA Act sont des exemples de cadres solides qui encadrent l'utilisation des données et garantissent la transparence des algorithmes.
- La sécurité des données : L'IA manipule des volumes colossaux d'informations sensibles. Garantir leur protection est essentiel pour éviter les dérives, comme la surveillance abusive ou les discriminations algorithmiques.

### Inclusion et réduction des inégalités

Bien que l'IA puisse initialement creuser les inégalités, une politique éducative forte et ouverte à tous peut inverser cette dynamique. L'accès à une formation continue de qualité permet de démocratiser les compétences numériques et de garantir que chacun, indépendamment de son origine sociale ou géographique, puisse bénéficier des opportunités offertes par l'IA. Ce n'est qu'en incluant les populations les plus vulnérables dans cette transition que l'IA deviendra un levier d'équité sociale.

## L'ÉDUCATION AU CŒUR DE LA TRANSITION

L'éducation est la clé pour maîtriser la vague technologique. Face à ce raz-de-marée, deux choix s'offrent à nous : construire des murs pour tenter de résister ou apprendre à surfer pour en faire une opportunité.

### Éduquer dès le plus jeune âge

L'apprentissage doit commencer tôt, en introduisant des notions comme l'algorithmie dès l'école primaire. Des outils pédagogiques simples, comme des jeux d'initiation à la logique ou des activités sans écran, permettent aux enfants de comprendre les bases du numé-

rique. Ce bagage est indispensable dans un monde où les interactions technologiques seront omniprésentes.

## Une école à vie

La formation continue devient essentielle pour garantir que chacun puisse s'adapter à l'évolution rapide des métiers. Des systèmes éducatifs flexibles, combinant formations techniques et développement des *soft skills* (créativité, empathie, esprit critique), permettront de construire un socle solide pour l'avenir.

## EN CONCLUSION : L'IA PEUT ET DOIT RÉHUMANISER LES MÉTIERS

L'IA n'est ni une menace ni une solution miracle. Elle est un outil puissant, dont l'impact dépend de notre capacité à l'encadrer. Elle peut recentrer le travail sur ses dimensions les plus humaines, comme la création de valeur et les interactions interpersonnelles.

Comme l'a écrit Bergson : « Le futur n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous en ferons ». Avec une approche éthique et inclusive, l'IA peut devenir un moteur de progrès social, renforçant l'humanité dans un monde technologique.

## BIBLIOGRAPHIE

COMMISSION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (2024), « IA : Notre ambition pour la France », Mars 2024.

GEORGIEVA K (2024), « L'IA transformera l'économie mondiale. Faisons en sorte que l'humanité y soit gagnante », Blog du FMI, 14 janvier 2024.

BERCYNUMÉRIQUE (2024), « L'illectronisme : fracture numérique et fracture sociale ? BercyNumérique », 19 septembre 2022, mis à jour le 26 novembre 2024.

SCHUMPETER J. A. (1942), *Capitalisme, socialisme et démocratie*, Paris, Payot, 454 pages [Théorie de la destruction créatrice].

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL (2023), « Rapport sur l'avenir de l'emploi 2023 », 1<sup>er</sup> mai 2023.

LE MONDE (2024), « L'IA générative s'attaque aux métiers des “cols blancs” », *Le Monde*, 12 juin 2024.

SILBERZAHN P (2012), « L'échec de Kodak, victime du dilemme de l'innovateur », Philippe Silberzahn, 23 janvier 2012.

BERGSON H. (1907), *L'Évolution créatrice*, Paris, Félix Alcan.